

Marie Fabre

Portfolio



Les corps sont absents mais partout convoqués dans les voluptueuses images de Marie Fabre. A leur origine : des promenades ou des souvenirs, dans lesquels le sien – de corps – fut, une fois plus ou moins lointaine, l'acteur. Les paysages urbains et naturels qu'elle met en forme, sur le papier ou le béton, ont tous un jour été traversés par elle. Photographiés, médités, et enfin passés au tamis de son imagination, l'artiste a moulu en eux le grain de ses images mémorielles, devenues le lieu d'histoires à (re)composer.

Les fables à imaginer prennent pour cadre des tours de béton ou des paysages vallonnés, pour éléments déclencheurs des oiseaux, avions, fleurs sauvages ou issues de secours, pour personnages des humains invisibles mais sans cesse titillés par les images de l'artiste, et parfois même par les mots – bien qu'elle ne les fasse accompagner certaines de ses séries qu'en secret.

La mémoire est onirique. En elle se confondent les temps du récit, le passé et le futur, le réel et le fantasmé, l'intime et le public, dans des péripéties toujours mouvantes, presque impossibles à fixer. Voilà, semble-t-il, ce que s'amuse à rejouer Marie Fabre dans chacun de ses développements. Dans le noir et blanc de l'argentique ou les nuances et veloutés de bleu du cyanotype, la matière et la texture des souvenirs sont travaillées délicatement, aux sens propre comme figuré.

Dans leurs manques et leurs fantômes volontaires, les photographies deviennent des simulacres d'archives ou de stèles funéraires, venus rejouer le processus de la mémoire et amorcer la révélation de ce qui se jouait secrètement en elle. La lumière a fixé l'empreinte des choses cueillies sur le chemin, l'encre prolongé l'instant révolu, le tout servi à excaver des tréfonds de l'oubli la matière d'histoires à réécrire.

*Horya Makhoulouf, critique d'art contemporain, 2022
à propos d'œuvres présentée dans la BASE-DD'AB*

Tissus de rêves

Tissus de rêves parle de souvenirs,
raconte une proximité.
Que dire à propos d'hier ?

La photographie devient
le récit fictif d'une ville.
Une empreinte urbaine faite
de béton, d'acier, de plastique
et de matériaux industriels.

À même le sol, regarder les oiseaux
qui volent en ville de toit vers toi(t).

Les rues arpentées dans la ville,
le bruit des portes qui claquent
sur le parking, les lumières allumées
dans les fenêtres des tours la nuit.

Dans une jungle sévère, un relief
à travers l'horizon.
Dans chaque ville et chaque
périphérie ce même refrain.

La tour, tout le monde rêve de la fuir.

De là-haut, on a une vue imprenable
sur la ville.

Celui qui, lorsqu'il est enfant
découvre la mer et écrit à sa grand-
mère,
« Bisous au quartier mamie ! »

Tissus de rêve est le récit
d'empreintes laissées par l'image
tangibile dans la matière.

C'est une photographie d'en bas,
à même le bitume.

Tissus de rêve est un récit fictif
d'un enfant qui traverse une ville
et rêve de découvrir la mer.



Tissus of dream, 12 x 18 cm, photographie et texte - 2019



Béton, 86 x 70 cm, Vue de l'exposition *En Dense* au Quartier - 2019

Amour toujours, 11 x 17 cm, photographie dans micro-édition, 20 exemplaires - 2022



Dans la monotonie du voyage,
lorsqu'il n'y a rien que le paysage
qui défile.

De gare en gare, de ville en ville,
le TGV maintient son allure.

Un nuage, un avion, l'horizon
et les rails.

Une marque sur la vitre me captive,
une issue de secours.

Elle transcende le ciel.

Un cours instant, un pylône,
quelques arbres.



A380, 8 x 20 cm, transfert photo sur plexiglass - 2021



Issue de secours, 25 x 30 cm, transfert photographique sur plexiglass - 2021



< **Bisous du quartier !**, 10 x 16 cm, 49 monotypes sur carte postale - 2021
v **Foresta**, photo numérique - 2021



Poésie salée

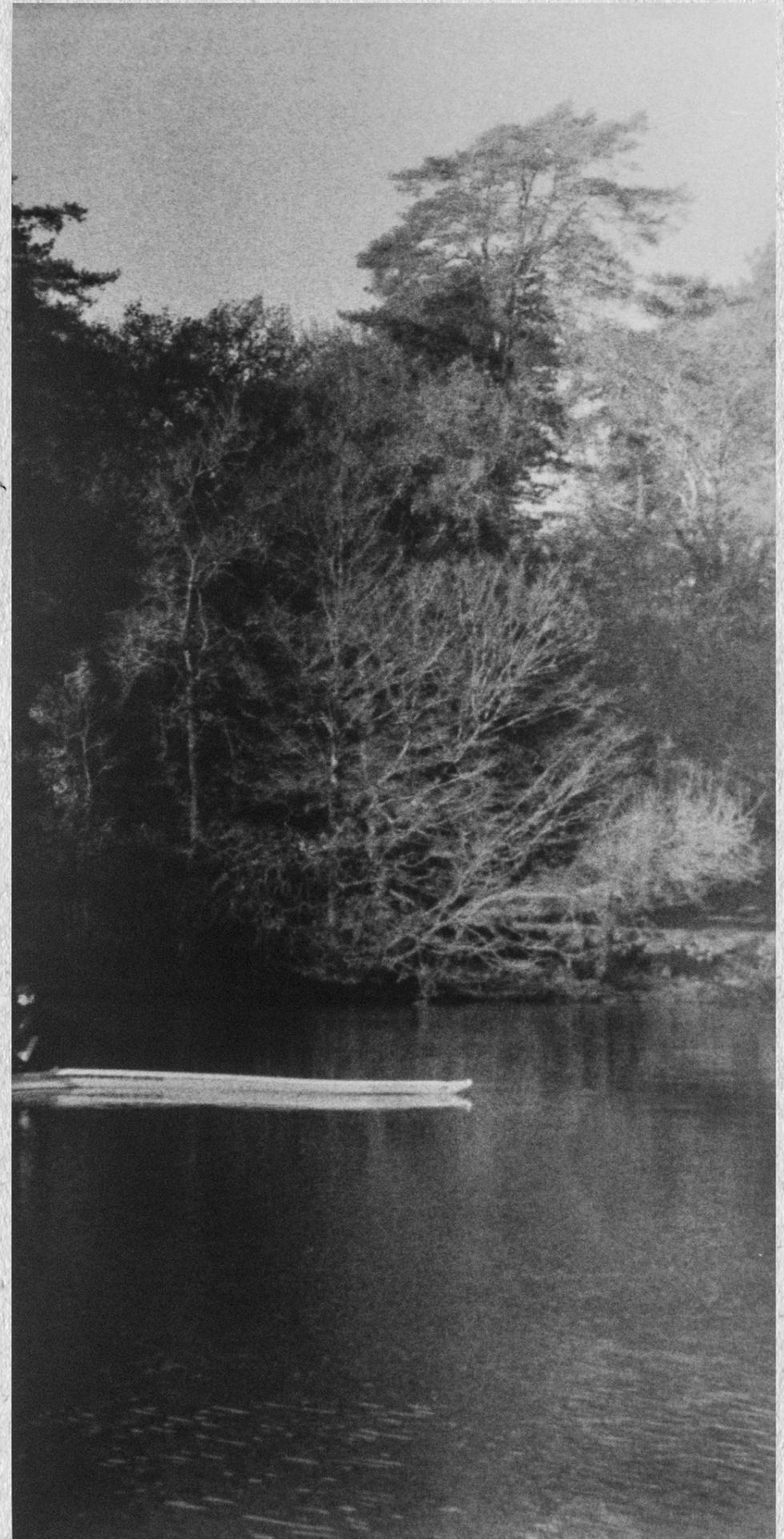
Ce que je préfère, c'est la mer en hiver.
Lorsque la ligne d'horizon disparaît
dans la brume au loin.
La mer et le ciel se mélange alors et tu ne vois
plus qu'une étrange
couleur bleue. Opaque, grise, les couleurs
semblent aplaties.

Avant la mer y'a quoi ?
L'horizon des marais salants,
les parterres de plantes dans les dunes.
Où se trouve l'estuaire ?
Non loin des eaux étroites.
Avant la mer y'a quoi ?
Les mauvaises herbes, les mauvaises graines.
Aujourd'hui je voudrais te montrer les vastes
océans et les paysages dont je suis tombée
amoureuse.

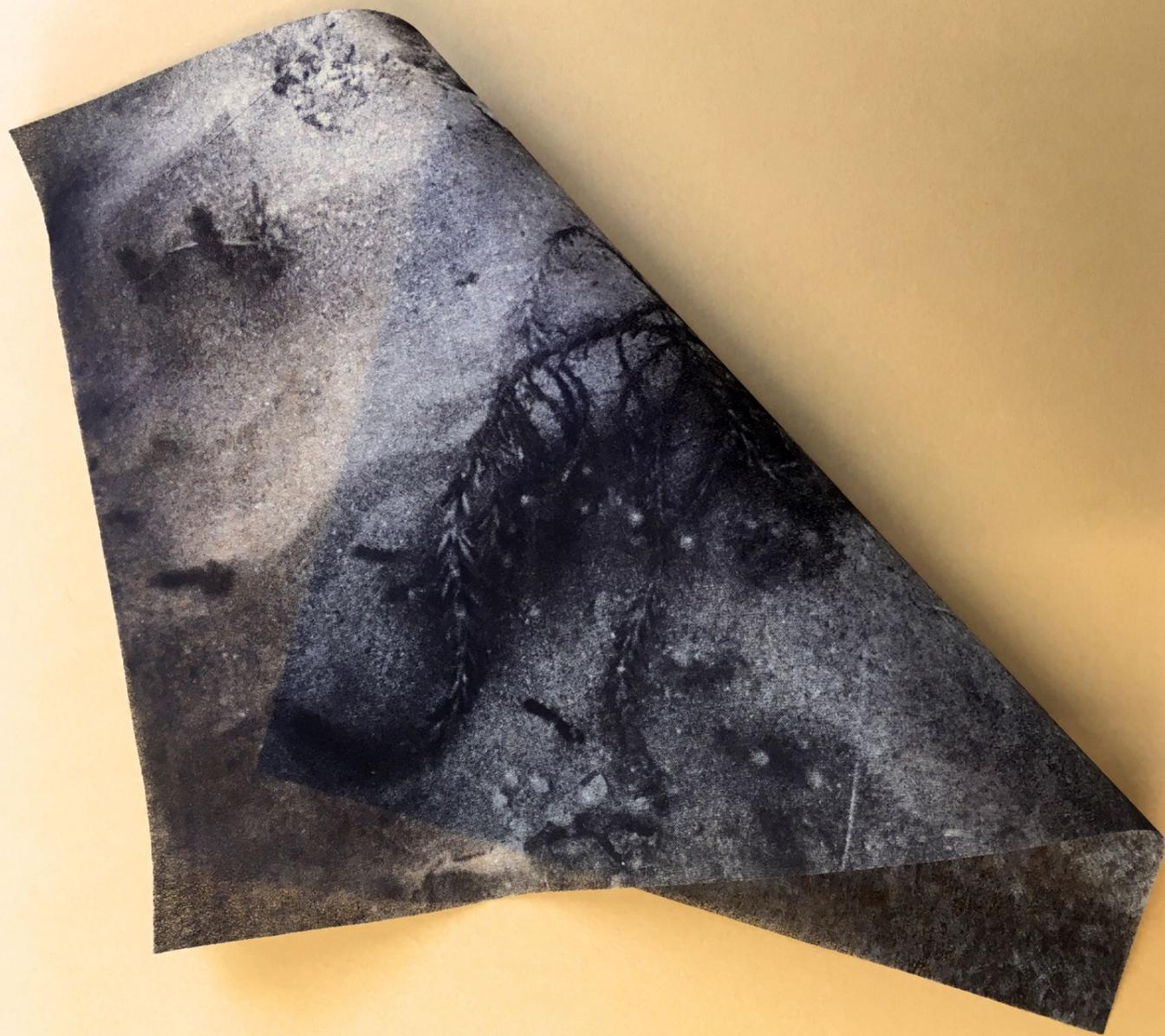
Prends ton manteau, y'a du vent
près de la mer.



Avant la mer, 15 x 20 cm, tirage argentique, 5 exemplaires - 2022



Les bords de l'Erdre, 300 x 170 cm, tirage jet d'encre pigmentaire en 3 panneau - 2021



Avant la mer, 12 x 18 cm, tirage laser sur papier japon 9gr - 2022



Poésie salée 50 x 80 cm, tirage jet d'encre - 2018



La direction des eaux

C'est le récit d'un Homme qui a traversé la France à la nage.

En passant par les rivières et les fleuves il aurait glissé dans la mer. Il serait devenu elle.

On raconte qu'il commence son voyage au sommet d'une montagne en hiver. Dans un des plus hauts glaciers des Écrins, tu sais là où la roche s'envole pour toucher le ciel. Il saute dans la neige fondue, pour descendre dans le lit des eaux glaciales, par les sources, dans la pierre fendue, il emprunte le ruissellement de l'eau.

Le brouillard et la pluie l'aident à trouver une rivière pour rejoindre la première vallée. En traversant ce qu'ils appellent la mer de nuage, il tombe dans un lac près d'une forêt.

L'histoire raconte qu'il sent une force au fond du lac, une aspiration, quelque chose l'attire.



Silex, 1,5 x 3 cm, cyanotype sur roche - 2022

En suivant les racines profondes des hêtres, des ormes et des fleurs sauvages, il aurait découvert un secret, la direction des eaux.

Itinérance n°1, 150 x 80 cm, jet d'encre pigmentaire sur papier Kozo 160 gr - 2022





Itinérance n°1, 150 x 120 cm, Cyanotype sur toile en coton brodé à la main - 2022



La roche aussi peut crier, 50 x 80 cm, Photo-lithographie sur papier, 5 passages - 2021

Marie Fabre

<https://fabremarie.wordpress.com>

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2022 *À l'Orée* – Musée des beaux-arts, Caen
- 2018 *Je suis pas dans le B.T.P* – Galerie Mauricio-Bergile, Lorient

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2022 *La voix est libre* – J.E.P, Vieille Église, Fleury-Sur-Orne
- Rayon cobalt, lueur sanguine* – Supermonde, Mondeville
- Cayolar* – Maison Asporotsttipi, Hendaye
- Juste sous nos yeux* – La Collective, Caen
- 2020 *Reconfiguration des particules* – Le Bel Ordinaire, Pau
- 2019 *En dense, exposition des diplômés* – Le Quartier, Quimper
- 2018 *Échos du désert* – Château Gaillard, Vannes

RÉSIDENCES

- 2022 *Artiste résidente* – Supermonde, Mondeville
- Résidence de recherche* – Chez Christelle, Pleubian
- 2021 *Résidence de production* – Collectif Ballade-toi!, Marseille
- Résidence de recherche* – Court-Circuit, Parc National des Écrins
- Résidence Cayolar* – Association Tram-e, Refuge du Larry
- Résidence de recherche* – Centre d'art Le Bel Ordinaire, Pau
- Artiste résidente* – Ateliers Haute-île, Rezé
- 2020 *Artiste résidente* – Millefeuilles, Nantes
- Résidence d'édition* – Association Môm'Artre, Nantes
- 2018 *Production d'une exposition* – Galerie Mauricio-Bergile, Lorient

COLLABORATIONS

- 2022 *Regards croisés* – Musée des beaux arts, Caen
- 2021 *Co-crédation de La Collective* – duo d'artistes-curatrices, Caen
- Présence #1* – RN13bis à l'ESAM, Caen
- Crédation de Court-Circuit* – programme de résidence expérimentale, Caen
- 2020 *Co-crédation de l'association d'artistes Haute-île*, Nantes

ACQUISITIONS ET AIDES

- 2021 *Bourse Traversées* – le CIPAC, la FRAAP et le réseau DIAGONAL
- 2021 *Acquisitions* de deux photographies – Artothèque de Pau

FORMATIONS

- 2019 *DNSEP Art* – École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne, Lorient
- 2016 *DNAP Design graphique* – École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne, Lorient